

**DOSSIER DE  
PRESSE**

# FLAHHALB

**17 JUIN 2020**

MUSEUM



Collection internationale du Créahm, Région wallonne



## DOSSIER DE PRESSE

### L'entr'ouverture du Trinkhall dès le 17 juin 2020

Le Trinkhall museum, anciennement MADmusée, devait ouvrir ses portes le 19 mars 2020 dans son tout nouveau bâtiment du parc d'Avroy, à Liège. Le coronavirus en a décidé autrement. L'inauguration a été reportée. Nous nous en sommes trouvés un peu tristes, un peu désorientés. Mais, plus encore, renforcés. Nous avons conçu une politique muséale tout entière inspirée par la notion de «fragilité» – ce que nous appelons «la puissance expressive des mondes fragiles»... Elle prend, au coeur de la crise que nous traversons, une signification très particulière et nous invite à penser plus loin et plus juste ce qui fonde notre inspiration et donne sens à ce que nous faisons. Nous sommes, plus que jamais, persuadés de la pertinence et de l'actualité de notre projet: en son lieu, modeste, ambitieux, il fait levier sur nos envies de changer le monde tel que, trop souvent, malheureusement, il va... Un musée est un lieu de production et d'échange de savoirs. Un lieu où s'inventent des manières de penser, d'accueillir, de célébrer, de percevoir, d'exister. Pussions-nous, au Trinkhall, faire bon usage du présent, des leçons qu'il nous donne, des promesses dont il est porteur...

Il nous paraît possible aujourd'hui d'entrouvrir le Trinkhall, en reportant l'inauguration et l'ouverture plus large du musée au mois de septembre prochain, pour peu que la situation sanitaire s'y prête. Entrouvrir le Trinkhall: c'est-à-dire y accueillir les visiteurs en nombre limité. Dès le 17 juin, le musée sera accessible, exclusivement sur réservation, du mercredi au dimanche. Nous prévoyons quatre plages horaires quotidiennes, avec un nombre maximum de quinze visiteurs à la fois. Les modalités de réservation seront prochainement disponibles sur le site du musée ([trinkhall.museum](http://trinkhall.museum)).

## LE TRINKHALL MUSEUM

S'inscrivant à l'avant-scène du paysage culturel liégeois, le Trinkhall entend développer de nombreuses collaborations avec les différents acteurs de la vie artistique, sociale et culturelle, à Liège et bien au-delà des frontières de la ville. L'ouverture du Trinkhall est l'aboutissement d'un projet qui a mis plus de dix ans à se concrétiser. Il émane du Créahm qui, depuis quarante ans, défend dans une perspective qui reste profondément novatrice et engagée l'expression artistique des personnes porteuses d'un handicap mental. Le Trinkhall bénéficie de l'accompagnement de la Fédération Wallonie-Bruxelles et du soutien de la Ville de Liège et de son échevinat de la culture. Il est, à ce titre, l'expression d'une politique urbaine qui envisage l'art comme un instrument d'émancipation inspiré par le désir et l'exigence d'un mieux vivre.

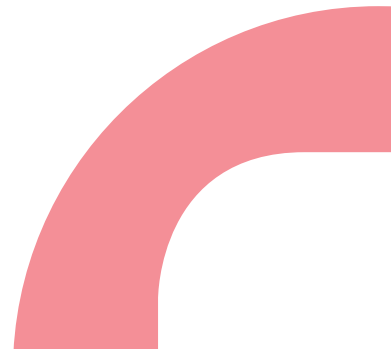
## LE CRÉAHM

Créé à Liège en 1979 par Luc Boulangé, le Créahm est une association dont l'objectif est de révéler et de déployer des formes d'art produites par des personnes handicapées mentales. Pour ce faire, le Créahm a mis en place des ateliers de création animés par des praticiens en arts plastiques et en arts vivants, inscrivant ainsi son projet dans un cadre pleinement artistique, et non pas thérapeutique ou occupationnel. L'originalité et l'importance de cette démarche, du point de vue artistique, mais également sociétal et politique, sont aujourd'hui encore au centre des objectifs poursuivis par le Créahm. Les structures qui, par la suite, en sont nées, le Centre de jour Créahm Liège (1994), le Centre d'Art Différencié (1998) devenu le MADmusée (2003), constituent, avec les ateliers, ce que nous appelons le « Grand Créahm » et relèvent du même projet d'ensemble. Le Trinkhall museum, en prenant la relève du MADmusée, s'inscrit dans la même perspective.

## LE NOUVEAU BÂTIMENT

Réalisé par le bureau d'architecture Beguin-Massart, le bâtiment, recouvert d'une résille opaline aux contours doucement arrondis, se dépose comme une lanterne au coeur de la ville. Il est l'aboutissement d'une réflexion où les architectes ont su rencontrer la poésie du lieu, son histoire, sa beauté, et toutes les exigences fonctionnelles d'un musée d'aujourd'hui. Avec plus de 600 m<sup>2</sup> de surface d'exposition, un espace librairie, un centre de documentation, un espace de rencontre et d'activités pédagogiques et tous les locaux techniques nécessaires à la conservation des oeuvres, le Trinkhall s'inscrit dans une nouvelle dynamique.

Son café-restaurant, ouvrant largement sa terrasse sur le parc d'Avroy, reste librement accessible au public et renforce la dimension d'échange et de sociabilité qui caractérise le lieu depuis le XIX<sup>e</sup> siècle.





## UNE NOUVELLE POLITIQUE MUSÉALE

Comme par le passé, le musée développe et met en valeur sa très riche collection : ce sont, venant du monde entier, près de trois mille œuvres essentiellement réalisées par des artistes porteurs de handicap mental. Mais, dorénavant, avec un projet muséal profondément renouvelé autour de la notion d'arts situés. La notion d'arts situés confère au musée sa nouvelle identité. Elle manifeste la singularité du Trinkhall dans le paysage des arts contemporains et commande la mise en place de son programme d'expositions, de recherche et de médiation. Elle englobe, sans s'y restreindre, les régimes d'expression liés au handicap mental et les expériences qui leur sont associées, notamment dans le cadre des ateliers de création qui se sont développés à travers le monde depuis une quarantaine d'années.

À ce titre, les liens que le musée entretient avec les ateliers du Créahm restent très étroits. Mais les domaines que la collection du Trinkhall et l'expérience historique des ateliers permettent d'envisager dépassent largement le seul registre du handicap mental. Ils touchent à la question même de la création artistique et des relations qu'elle entretient avec la société, le monde et chacun d'entre nous. Le Trinkhall est un musée d'arts contemporains dont la politique est adossée à l'expérience des ateliers.

### LES ARTS SITUÉS

La notion d'arts situés définit la politique muséale du Trinkhall. Elle prend en compte l'œuvre d'art dans la globalité de son existence processuelle, l'ensemble des relations que l'œuvre entretient avec ses environnements, tant du point de vue des conditions de sa réalisation que des conditions - sociales, esthétiques et culturelles - de sa réception. Depuis la naissance et l'affirmation des avant-gardes, au début du XXe siècle, les « arts du dehors » - arts des fous, arts primitifs, arts bruts, arts outsiders, par exemple -, ne cessent d'imposer l'évidence de leur situation, singulière et irréductible aux processus d'artification qui leur confèrent légitimité et visibilité dans le « monde de l'art ». Les arts du dehors, par les effets de frontière qu'ils ne cessent de mettre en mouvement, constituent un terrain d'enquête idéal pour identifier et comprendre l'inscription de toute forme d'expression artistique dans cette dynamique complexe de la situation.

La collection du Trinkhall, essentiellement composée d'œuvres d'art réalisées par des artistes handicapés mentaux dans un contexte d'atelier, offre un très riche exemple de situation, tant en raison des dispositifs collectifs qui sont liés à la création en atelier, qu'en raison des dispositions psychiques particulières des artistes porteurs d'un handicap mental. La notion d'arts situés se donne dès lors comme l'instrument adéquat pour penser la relation art et handicap mental et concevoir la politique muséale du Trinkhall, en évitant toute forme de réduction ou de stigmatisation qui entachent, trop souvent, l'invention et la réception des « arts du dehors ».



## ART ET HANDICAP MENTAL

En excluant toute forme de stigmatisation liée au handicap mental, la notion d'arts situés rend pleinement justice à la richesse, à la diversité et à l'intérêt exceptionnel de la collection que le musée abrite. En plaçant à l'avant-plan la question des dispositifs de création et de réception, la question des environnements, elle rend intelligible la puissance esthétique et la signification sociétale ou politique des œuvres. En s'adossant à la singularité des pratiques d'atelier, elle fait éclater les catégories de genre ou de style au bénéfice d'une intelligence ouverte et vivante des œuvres.

## VOIR ET COMPRENDRE AVEC LA COLLECTION.

C'est le principe qui nous guide pour penser l'identité et les missions du Trinkhall : grâce au programme des arts situés, ne plus seulement regarder la collection avec les yeux du monde de l'art, mais regarder le monde de l'art, aussi bien, avec les yeux de la collection.

Ce principe nous invite à déployer nos activités dans trois directions complémentaires :

- prendre soin de la collection, d'abord, la conserver, l'enrichir, l'étudier et la diffuser ;
- l'inscrire, ensuite, dans le paysage plus vaste des « arts aux frontières de l'art » ou des « arts du dehors » dont les héritages et l'insistante présence aux portes des arts contemporains constituent un phénomène de toute première importance ;
- la mettre en usage, enfin, au bénéfice d'une exploration et d'une compréhension renouvelées des conditions générales de l'expression artistique.

## ART ET SOCIÉTÉ

Le programme des arts situés, tel qu'il est mis en œuvre au Trinkhall, repose sur une simple lecture des éléments qui définissent notre collection : « des œuvres d'art réalisées par des artistes handicapés mentaux en contexte d'atelier ».

- Il s'agit bien d'œuvres d'art, la démonstration n'est plus à faire, et la mission du musée relève pleinement du domaine des arts. Mais la situation particulière des œuvres de la collection, aux portes ou aux frontières du monde des arts, met en trouble les évidences, les convictions, les partages convenus, et ravive ainsi les questions, les plus simples et les plus fondamentales, concernant la nature, les moyens et les fonctions de l'art. De la marge relative où elle se tient, la collection du Trinkhall est un observatoire idéal du monde de l'art.

- Dans leur grande majorité, les artistes représentés dans la collection sont handicapés mentaux. Mais la richesse et l'extraordinaire diversité de leurs œuvres ne permettent de reconnaître a priori aucune caractéristique générale, de genre ou de style, qui serait associée au handicap mental. Ni le handicap ni la maladie mentale ne génèrent des formes expressives spécifiques. Au regard de la collection, la seule caractéristique vraiment pertinente est une caractéristique, ici encore, de situation : celle de la vulnérabilité individuelle ou sociale des auteurs. Elle permet d'identifier et de comprendre, pour une part importante, les ressources expressives mises en œuvre dans les productions des artistes porteurs d'un handicap mental. Elle renvoie, en outre, au principe beaucoup plus général de la fragilité et, pour le dire d'un trait, à une poésie de l'écart qui soutient toute forme d'expression artistique.
- Le principe de fragilité se trouve au cœur du dispositif de l'atelier, sans que soit mise en question, cependant, la puissance expressive des œuvres qui en émanent. L'atelier, en effet, en créant un environnement singulier, ouvre des voies individuelles d'expression par la grâce, notamment, du compagnonnage complexe qui réunit les artistes handicapés et leurs animateurs, eux-mêmes artistes de profession et de vocation. Plus généralement, le dispositif d'atelier, quelle qu'en soit la structure, organise un collectif. Il rend visible, en son lieu propre, une dimension générale de l'expression artistique généralement masquée par le stéréotype culturel de la toute-puissance de l'individu créateur. En outre, en construisant un monde d'expressions au départ des situations fragiles, il porte en bannière les fondements et les raisons d'une société authentiquement démocratique.

## RECHERCHE ET MÉDIATION

Le projet du Trinkhall, déployé autour de la notion d'arts situés, est indissociablement artistique, scientifique, social et politique. Il s'autorise des singularités de la collection et de l'expérience des ateliers pour penser l'expression artistique dans les relations qu'elle entretient avec la société, la culture et l'histoire, par-delà les seules normes et valeurs du monde de l'art, par-delà les stéréotypes d'une culture que l'on dit mondialisée. En son lieu propre, lui-même « situé », engagé auprès des artistes handicapés mentaux, soucieux des dispositifs qui rendent possible l'expression des mondes fragiles et marginaux, soucieux d'ouvrir les frontières, de reconnaître et d'éprouver leur porosité, soucieux de la liberté de l'art, le Trinkhall, musée des arts situés, est un laboratoire critique et un outil d'émancipation. Il entend rencontrer sur ce terrain les publics qui le rejoignent par le biais d'une politique de médiation ouverte et participative. Le Trinkhall est un lieu de vie et d'expérience, où l'attention est constamment portée à la rencontre des œuvres, des émotions, des idées, des publics. C'est aussi un lieu de débats et de recherche. En décembre 2019, un colloque international, réunissant, à La Cité Miroir historiens, philosophes, anthropologues, psychologues, acteurs du monde de l'art et animateurs d'ateliers a donné l'impulsion à une réflexion libre, exigeante et engagée accompagnant, au plus proche, les activités du musée. L'ouverture du musée s'accompagne également de la publication de plusieurs ouvrages, durables manifestes en faveur des arts situés, du musée qu'ils invitent à concevoir et à rêver.

## LES SAISONS DU TRINKHALL MUSEUM

Les activités du Trinkhall s'organisent autour de thématiques annuelles. En suscitant dialogues, expériences et confrontations, celles-ci permettront de développer et de renouveler très soupagement, de saison en saison, le projet des arts situés. Le Trinkhall est un lieu de vie, d'émotion et de pensée ouvert sur la ville et sur le monde, un lieu d'émulation où s'éprouvent la nécessité de l'art et ses multiples dimensions. Expositions, productions d'ateliers, publications, résidences d'artistes, causeries, concerts, projections, spectacles ou performances jalonnent les saisons du Trinkhall et tissent, au départ de la collection, un riche et durable maillage de partenariats avec des musées, des institutions culturelles, des artistes, des écrivains, des chercheurs. Au cœur du musée, l'exposition thématique qui ouvre chaque saison est un foyer de rayonnements, le point d'appui d'où se pensent les activités et la plupart des collaborations du musée.

### VISAGES/FRONTIÈRES

La première saison du Trinkhall est consacrée à la thématique du visage. La collection en offre une illustration extraordinairement diverse et d'une bouleversante intensité – comme si, dans le refuge des ateliers, pouvait depuis quarante ans librement se déployer la question même de l'identité. Les images et les sculptures de la collection paraissent traverser toute l'histoire de l'art, hantée, depuis les origines et jusqu'à aujourd'hui, par la figuration des visages. Encore ne sont-ce pas les formes affirmatives ou les plus communément célébratives de la visagité qui sont ici données à voir, mais toutes ses déclinaisons interrogatives. Les visages de la collection traversent les frontières de l'identité, ils s'effacent, se dédoublent, se déchirent, s'emboîtent ou se multiplient, choses parmi les choses, témoins d'existences fragiles et fragmentées, inquiètes ou jubilantes, emportées dans le mouvement perpétuel des environnements où elles se tiennent. Qu'est-ce qu'un visage ? Qu'est-ce qu'être soi ? Au cœur du musée, les visages de la collection – ceux d'Inès Andouche, d'Antonio Brizzolari, de Mawuena Kattah, de Pascale Vincke et de tant d'autres - dialoguent avec un crâne surmodelé de Nouvelle-Guinée-Papouasie, un autoportrait de Rembrandt, une figure bricolée de Louis Pons, une lithographie de Bengt Lindström ou de James Ensor, ... Nous avons invité, également, des artistes contemporains qui reprennent en images les questions que leur adressent les visages de la collection. Thomas Chable, Hélène Tilman, Anne De Gelas, Dany Danino ou Yvon Vandycke interviennent dans les murs du musée en proposant, chacun, une œuvre qui relaie la thématique du visage. Enfin, des productions du Créahm, conçues et réalisées spécialement pour l'ouverture du musée, inscrivent au plus vif de notre démarche l'art des ateliers tel que, sans cesse, il émerge. L'exposition « visages/frontières » est une machine à éprouver, à vivre et à penser les vertiges de l'identité.

## LES MONOGRAPHIQUES

Au rez-de-chaussée du Trinkhall, une salle est réservée aux « monographiques » : des expositions qui, tous les six mois, mettent à l'honneur un artiste travaillant en atelier, en Belgique ou à l'étranger. Le Trinkhall est au service des ateliers et des formes expressives qui s'y déploient. Les trois premières monographiques feront connaître des artistes de quelques ateliers phares – La Pommeraie (Beloeil), La S Grand atelier (Vielsam) et le Créahm-Bruxelles -, avec lesquels le Trinkhall entretient des relations tout électives. La première des monographiques est consacrée à Jean-Michel Wuilbeaux, artiste de Valenciennes, résident de la Pommeraie où il développe depuis une trentaine d'années une œuvre d'une exceptionnelle densité. Œuvre peinte, mais écrite également, à même la toile ou sur des feuilles volantes. Les mots de Jean-Michel Wuilbeaux courent en liberté parmi les consciences et les idées reçues. L'ouverture du musée sera l'occasion de leur donner leur plein volume grâce à la lecture qu'en fera Thierry Devillers, accompagné par la musique de Steve Houben et de Stephan Pougin. Par la suite, la salle des monographiques accueillera les œuvres de Pierre De Peet (dès octobre 2020) et d'Adolfo Avril (dès mars 2021).



## EXPOSITIONS PARTENAIRES

Les artistes invités à dialoguer avec les images de la collection déploient également leurs interventions dans le cadre d'expositions, individuelles cette fois, en différents lieux qui créent, autour du Trinkhall, tout un réseau de partenariats : La Boverie, le Théâtre de Liège, la Société Libre d'Émulation, la Cité Miroir, la Galerie Quai 4 ou le Centre wallon d'art contemporain La Chataigneraie. En outre se tient au musée Curtius une exposition intitulée « Génies du lieu ». Elle a pour objet, non seulement le nouveau bâtiment du Trinkhall, mais ceux qui l'ont précédé, les liens qui les unissent, leur histoire, la ligne de crête qui, de la fin du XIXe siècle à aujourd'hui, permet de penser le musée, le lieu où il se tient, dans la perspective ouverte des arts situés. Deux musées liégeois – La Boverie et le musée Wittert – accueillent encore des expositions qui, au départ de leurs propres collections, suivent le fil tendu du visage. On y voit des peintures de James Ensor et de Pablo Picasso, des gravures de Dürer, d'Alechinsky ou de Goya, qui sont mises en regard de quelques pièces du Trinkhall, déplaçant, inversant en quelque sorte le dispositif mis en place au musée. Les expositions partenaires, quel qu'en soit l'objet, créent au cœur de la ville de nouveaux parcours d'émotion et de sens.

La plupart des expositions partenaires qui devaient accompagner l'ouverture du Trinkhall, ont été bien entendu postposées. Elles sont actuellement en cours de reprogrammation. Dès que possible, les informations les concernant seront disponibles sur le site du musée.



## FOCUS SUR DEUX ŒUVRES MAJEURES DE LA COLLECTION DU TRINKHALL MUSEUM

### LE MUSÉE IDÉAL D'ALAIN MEERT

Le musée idéal est une œuvre réalisée tout au long de l'année 2019 par un des artistes phares des ateliers du Créahm, Alain Meert, en vue de l'ouverture du Trinkhall. Avec Patrick Marczewski, l'artiste a répondu à la question qui lui était adressée - Qu'est-ce qu'un musée ? -, par le moyen d'un galion, toutes voiles dehors, où s'exposent nonchalamment dessins, peintures et sculptures. C'est un théâtre de papiers, de cartons, d'objets, présences multipliées, insolites et familières qui se logent exactement dans l'entre-deux des consciences. Le monde entier qui tient dans un bateau : l'arche d'Alain Meert. Et c'est un musée, comme nous le voulons, qui navigue en rêvant parmi les idées, les formes et les émotions. Capitaine de vaisseau, Alain Meert est un pirate. Puisseons-nous, au Trinkhall, nous laisser conduire par ses mille sabords et ses hissez ho !

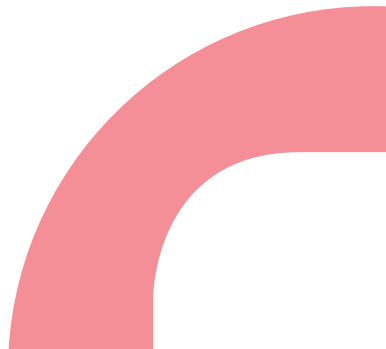
### LA CABANE DE PASCAL TASSINI

La cabane de Pascal Tassini est une œuvre majeure, qui entre dans la collection du Trinkhall à l'occasion de l'ouverture du musée, où elle sera exposée de manière permanente. L'œuvre de Pascal Tassini est désormais mondialement reconnue. La cabane en est sans doute la pièce maîtresse. Construite au sein de l'atelier où il travaille, elle importe particulièrement dans le processus créatif de l'artiste. Elle est composée de la matière même qui a fait la spécificité – et la renommée – de l'œuvre de Pascal Tassini : des matériaux de récupération entremêlés les uns aux autres par le moyen de pièces textiles nouées ensemble. Placée au cœur de l'atelier, elle offre un refuge à l'artiste ; elle est le lieu qui autorise la création et qui abrite les œuvres achevées. En outre, la cabane interroge l'institution muséale elle-même. Le musée n'est-il pas, lui aussi, un refuge d'où peuvent surgir et se déployer les questions que nous entendons adresser au monde de l'art ? À l'instar de la cabane qui n'est jamais achevée – sans cesse, elle est aménagée ou consolidée de pièces trouvées au hasard des promenades – le musée se trouve toujours transformé par les nouveaux questionnements, doutes ou inquiétudes nés de la rencontre avec les œuvres. La cabane permet de penser le musée comme l'abri, collectif, d'une réflexion commune et en devenir sur l'art, ses enjeux, ses effets, ses usages.

## LE TRINKHALL CAFÉ BY MADCAFÉ

Le Trinkhall Café est intimement lié à l'histoire, aux questionnements et aux ambitions du Créahm. Au début des années 1980, les ateliers du Créahm occupaient le bâtiment situé dans le parc d'Avroy. Des expositions y sont organisées et une cafétéria est mise en place. Conçue comme un espace convivial de rencontres et d'échanges, cette cafétéria s'est rapidement avérée être un excellent outil de dialogue et de communication.

Le Trinkhall Café by madcafé est une coopérative à finalité sociale intimement liée à l'histoire du musée. Par ses actions, il témoigne qu'une autre forme d'économie, de valeurs, de regards sur la personne et ses capacités, est possible. Il prendra lui aussi possession de son nouvel espace dès que les conditions sanitaires le permettront.



# TRINKHALL

MUSEUM



Trinkhall museum  
Parc d'Avroy à 4000 Liège  
00 32 4 222 32 95  
Info@trinkhall.museum  
www.trinkhall.museum

## HORAIRES

Du mercredi au dimanche, sur réservation  
via le site du musée.

## CONTACT PRESSE

CARACAScom  
info@caracascom.com  
+32 2 560 21 22